

Le coup de bill'art du Soir

Les révolutionnaires
reviennent cette semaine

Par Kader Bakou

Un mirage peut-il marcher ? Le vieil homme dans le désert croit rêver. Jean-Jacques Rousseau, Maximilien Robespierre, Karl Marx, Lénine et Che Guevara viennent vers lui. «De notre monde, nous avons entendu dire que des révolutions sont en train de se produire dans votre monde. Nous voudrions en avoir le cœur net et nous voudrions vous poser quelques questions à leur sujet», lui expliquèrent-ils. Le vieil homme est d'accord.

«Dans mon ouvrage *Du contrat social*, j'ai écrit qu'une organisation sociale juste repose sur un pacte garantissant la liberté et l'égalité entre tous les citoyens. Ces révolutions de ce début du XXI^e siècle, se font-elles pour garantir ces droits ?», demanda le Suisse Rousseau.

- «Non, tout ce qu'ils veulent, à chaque fois, c'est le départ d'un seul homme», répond le philosophe du désert.

- «Je sais que Lincoln a aboli l'esclavage et que les gens de couleur, les juifs et les comédiens ont maintenant le droit de vote partout. Je sais aussi qu'un grand nombre de pays ont aboli la peine de mort. Mais je voudrais savoir si ces révolutions sont pour le suffrage universel et l'égalité des droits, et si ces révolutionnaires propagent l'esprit public, l'amour de la paix, de l'ordre, des lois et de la liberté», demande de son côté le Français Robespierre.

- «Non, et ils semblent même ignorer ces valeurs», lui répond le vieil homme.

- «Ces révolutionnaires sont-ils contre l'exploitation de l'homme par l'homme et contre cette logique qui fait que dans la famille, l'homme est le bourgeois tandis que la femme joue le rôle du prolétariat ?», demande de son côté l'Allemand Marx.

- «Pas du tout, et en ce qui concerne le rôle de la femme dans la société, il a régressé dans ces pays», lui répond le sage du désert.

- «Ces révolutions sont-elles l'œuvre des ouvriers et des paysans ?», demande le Russe Lénine.

- «Je ne pense pas, car ce sont les conservateurs alliés de la bourgeoisie et des capitalistes qui en profitent», répond le sage.

- «Les révolutions sont contre les inégalités socioéconomiques, et donc, par nature, anti-impérialistes...»
L'homme ne laissa pas Ernesto Che Guevara terminer sa phrase et donna une réponse qui déçoit beaucoup l'Argentin.

Les cinq revenants se concertent. «Nous n'avons rien à voir avec ce monde», dit l'un d'eux.

Un coup de tonnerre retentit dans le ciel bleu derrière l'homme du désert. Il se retourna une fraction de seconde. Quand il regarda de nouveau devant lui, les cinq illustres personnages ont disparu. Depuis ce jour, il se demande s'il avait fait un rêve éveillé ou s'il avait été victime d'une hallucination.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

En librairie

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

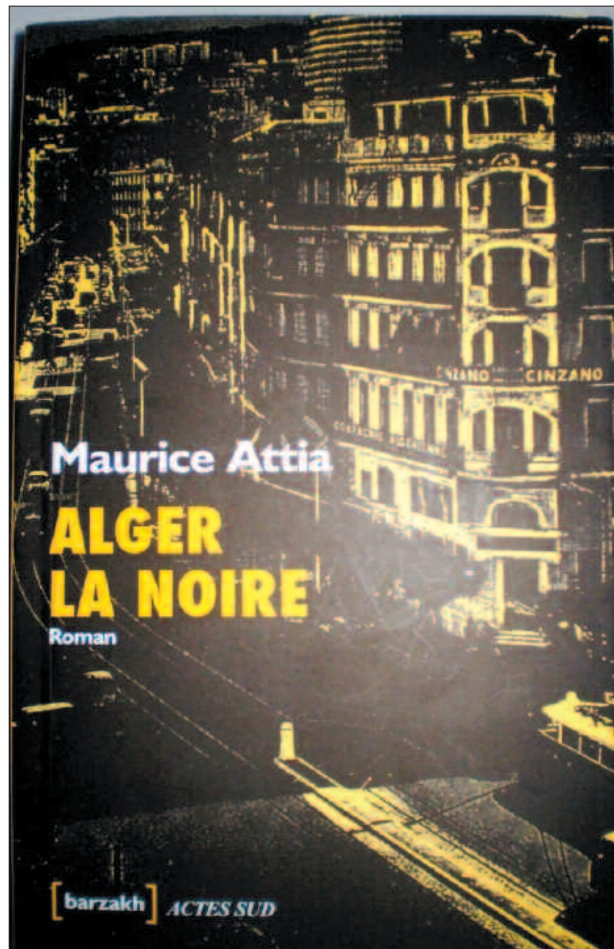
ALGER LA NOIRE DE MAURICE ATTIA

Deux flics dans la ville

Psychanalyste, psychiatre, scénariste et cinéaste, Maurice Attia est né à Alger en 1949. Enfant, il a fréquenté une école primaire à Bab-El-Oued.

S'inspirant de faits dont il a été témoin lorsqu'il était petit, il signe un roman intitulé *Alger la noire*, publié la première fois aux éditions Actes Sud en 2006 et récemment chez Barzakh. Cet ouvrage représente le premier volet d'une trilogie : *Pointe rouge* (2007) et *Paris blues* (2009). *Alger la noire* est un polar. Maurice Attia nous entraîne dans la capitale algérienne à quelques mois de la signature du cessez-le-feu. Un couple mixte, Estelle Thevenot, étudiante en pharmacie, et Mouloud Abbès, étudiant en médecine, est retrouvé le corps criblé de balles sur la plage de Padovani à Bab-El-Oued. Ce crime porte la signature de l'OAS.

Paco Martinez est inspecteur de police. Fils d'un anarchiste espagnol assassiné durant la guerre d'Espagne, il vit avec sa grand-mère sénile à



Photos : D.R.

Bab-El-Oued. Dans cette enquête qui s'annonce épineuse, il est épaulé

par son collègue, l'inspecteur Maurice Choukroun, et par sa petite

amie Irène, victime d'un attentat au cours duquel elle a perdu une jambe quelques années plus tôt. Mais Maurice Choukroun se fait buter par l'OAS. Paco Martinez devra poursuivre l'enquête en solo dans une capitale secouée par les attentats perpétrés par l'OAS.

Une intrigue policière pleine de rebondissements, riche en références musicales, littéraires et cinématographiques liées à cette époque. Un polar qui vous tient en haleine jusqu'au bout. Traduit dans plusieurs langues, *Alger la noire* de Maurice Attia a reçu le prix du Festival du polar méditerranéen de Villeneuve-lès-Avignon, le prix Michel-Lebrun du roman policier et le prix Jean-Amila Meckert.

Sabrinah
Alger la noire
de Maurice Attia
Edition Barzakh,
2012, 393 p, 500 DA

CLÔTURE DE LA SEMAINE CULTRELLE
DE AÏN-TÉMOUCHENT À GUELMABellemou et les siens
enchantent les Guelmis

La clôture de la semaine culturelle de Aïn-Témouchent à Guelma était une réussite totale pour la soixantaine d'artistes qui y ont participé. En effet, la salle de spectacle de la maison de la culture Abdelmajid-Chafai a été le théâtre d'un plateau artistique varié.

La troupe d'El-Farh sous la conduite du chef-d'orchestre Bendjeffal Kouider au violon a subjugué le nombreux public. Celui-ci a longuement applaudi la chanteuse Nadia Kamar qui a présenté deux chansons oranaïses dont *Walf sahal* de la regrettée Sabah Saghira suivie de la troupe de Bellemou Mes-saoud et ses chanteurs : les chebs Bentata Saïd et Ameur qui ont fait vibrer les jeunes sur des airs de raï. Le *maâlem* Bouhadjar au goubri entouré de ses *guendouz* a fait danser les jeunes Guelmis aux sonorités chromatiques du diwan. En matière de poésie, les deux jeunes poètes



Mecheri Halima et Mokrane Kouider ont tour à tour récité leurs meilleures *qacidate* populaires. Pour les amateurs du quatrième art, la troupe Sayad de Béni-Saf a présenté son produit aux enfants.

En outre, les deux conférenciers ont fait découvrir aux Guelmis l'histoire culturelle de la région de Aïn-Témouchent depuis l'année 206 avant J-C et le patrimoine immatériel intitulé «El waâda, entre le patrimoine populaire et ses effets dans la moralisation de la société». Le Salon des expositions a encore une fois drainé une foule nombreuse, notamment les

étudiants qui ont découvert les richesses touristiques et culturelles de la région. En cette occasion, un plat de paella dûment garni a été servi aux visiteurs qui ont délicieusement savouré ce plat aux fruits de mer de Béni-Saf.

Saisissant l'opportunité, le commissaire du Festival local des arts et cultures populaires de la wilaya de Guelma a honoré, en présence de son homologue de Aïn-Témouchent Mokadem Mohamed et autres figures du monde de la culture, le ténor de la trompette, Messoud Bellemou.

S. B.

Actucult Actua

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MES-
SAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE
(21, B^e DES MARTYRS, ALGER)

Jeudi 19 avril à 19h 30 : Concert du groupe espagnol Mr. Kilombo (entrée sur invitation).

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-
CENTRE)

Jusqu'au 21 avril : Film *Omar m'a tuer* de Roschdi Zem, à raison de 4 séances/jour : 14h, 16h, 18h et 20h.

Jeudi 19 avril à 19h : Concert du groupe Raïna Raï à l'occasion de la sortie de son nouvel album.

PALAIS DES EXPOSITIONS (PINS
MARITIMES, ALGER)

Du 12 au 21 avril : Salon national du livre

SALON NATIONAL DU LIVRE (SAFEX,
PINS MARITIMES, ALGER)

Ventes-dédicaces du stand des éditions Colorset, collection «Beaux livres»

Vendredi 20 avril de 14h à 18h : L'auteur Saïd Boutarfa signera son ouvrage *Ahelil ou les louanges du Gourara*

Du dimanche 15 au jeudi 19 avril :

• L'auteur Abderrahmane Khelifa signera ses deux ouvrages *Cirta, Constantine, la capitale céleste* et *Tlemcen, capitale du Maghreb central*.

• L'artiste photographe Nadir Djama signera ses deux ouvrages des éditions Nadir Djama, *L'artisan* et *Bijoux et*

parures d'Algérie.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE
ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

• **Lundi 16 avril à 14h30** : Yasmina Khadra signera son dernier ouvrage *Les chants cannibales*, édité chez Casbah Editions.

Rencontre littéraire avec Yasmina Khadra autour de son nouvel ouvrage *Les chants cannibales* (Casbah Editions).

• **Mardi 17 avril à 10h** : Rencontre à l'Ecole supérieure des sciences politiques d'Alger (Ben Aknoun).

• **Mercredi 18 avril à 9h** : Programme université de Chlef.

• **Jeudi 19 avril à 15h** : Rencontre au Centre culturel français de Tlemcen

• **Samedi 21 avril à 15h** : Rencontre au Centre culturel français d'Oran.

• **Dimanche 22 avril à 15h** : Sidi-Bel-Abbès : amphithéâtre de la faculté des lettres, à l'invitation de l'association Femmes et écriture.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE
ÉMIR ABDELKADER, ALGER)

Jeudi 19 avril à 14h : Pierre Chaulet signera son livre *Le choix de l'Algérie. Deux voix, une mémoire*, édité chez Barzakh.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture «Voyage entre formes et fleurs» de l'artiste Amor Idriss Lamine Dokman.